

NOTE
A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

OBJET : *Opinion sur le rassemblement de la gauche*

⇒ Dans les diverses enquêtes, les sympathisants de gauche souhaiteraient, par principe, le rassemblement le plus large. Leur réflexe est le contraire du sectarisme, au point qu'ils aspireraient même à un grand gouvernement d'unité nationale au-delà des clivages...

Ils n'ont donc logiquement pas de grande réticence de principe à la présence au gouvernement de Verts (62% selon Ipsos, 75% selon Harris), de frondeurs (61%), ou de ministres Front de gauche (54%).

Ils peuvent, de même, souhaiter des listes communes aux régionales avec EELV (68%), le Parti de gauche (57%), le Parti Radical (55%) ou le mouvement de R. Hue (52%).

⇒ Mais ils se braquent dès que ce rassemblement paraît nuire à l'efficacité. Comme dans leurs rêves d'union nationale, l'unité n'a de sens que si elle permet aux responsables politiques de travailler ensemble pour faire avancer le pays plutôt que de se tirer dans les pattes ou s'adonner à des querelles politiciennes.

A l'inverse, l'unité pour l'unité n'a pas d'intérêt à leurs yeux. C'est ce qui explique que les questions portant strictement sur le remaniement (« *souhaitez-vous qu'un remaniement ait lieu à l'issue des élections ?* ») recueille plutôt des avis négatifs de la part des sympathisants de gauche (62% ne le souhaitent pas - pour quoi faire ?) ; et que les réponses soient encore plus nettes lorsque l'on laisse entendre que ce rassemblement pourrait faire dévier le gouvernement de son action (seuls 33% des sympathisants PS pensent qu'après les résultats de dimanche le gouvernement doit « *avant tout rassembler la gauche quitte à modifier sa politique économique* »).

⇒ Pour tirer bénéfice d'un rassemblement, le mieux serait donc que les tractations soient le plus discrètes possibles (ou que le Président s'en tienne le plus loin) et qu'elles donnent le sentiment d'aboutir à un surcroît de possibilités d'agir plutôt qu'à une démultiplication des équilibres ou des compromis politiques.

Adrien ABECASSIS